



Vautour percnoptère adulte (photo J. BOUILLERCE-MIRASSOU).

Couple de Vautours percnoptères au nid. Département des Landes, mai 2010 (photo J. BOUILLERCE-MIRASSOU).



Une tentative de reproduction du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* dans le département des Landes en 2010

Jacques BOUILLERCE-MIRASSOU

Le bilan de la reproduction du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* dans les Pyrénées-Atlantiques en 2010 donnait 53 couples présents qui menèrent 28 jeunes à l'envol (KOBIERZYCKI, 2011). Des individus en prospection alimentaire sont susceptibles d'être rencontrés en zone de plaine, où GRANGÉ (2002) a mis en évidence une fréquentation régulière de certains secteurs, en particulier les vallées des gaves de Pau et d'Oloron. Il est à noter que le 15 juillet 2009, Frédéric CAZABAN observait un individu à Saint-Martin-de-Seignanx, ce qui représentait jusqu'ici la seule donnée récente de l'espèce pour le département des Landes (in GRANGÉ *et al.*, 2010).

Nous sommes le 2 mai 2010 ; le temps est couvert et il bruine. Mes recherches du jour concernent les Aigles bottés *Aquila pennata*, mais l'oiseau que je repère en vol, s'il présente bien les couleurs d'une forme claire de cette espèce, n'en a ni le comportement ni l'allure. Il s'agit d'un Vautour percnoptère. Alors que je roule dans sa direction, c'est un deuxième individu qui apparaît un bref instant avec lui alors que je dois les quitter des yeux pour m'intéresser à la circulation ! J'approche de l'endroit où je les ai perdus, mais il n'y a plus d'oiseaux en vol ; pourtant ils ne peuvent être bien loin. Des dizaines de kilomètres nous séparent des plus proches zones de nidification des Vautours percnoptères du Pays Basque et du Béarn. Ces deux oiseaux ont du être bloqués par le mauvais temps alors qu'ils étaient descendus dans la plaine en quête de nourriture, telles sont mes pensées au moment où je range mon véhicule pour observer la zone où je les ai perdus. Aussi curieux que cela puisse paraître, nous sommes dans le département des Landes ! Pendant trois heures, je vais rester à proximité des grands chênes où les deux percnoptères adultes ont décidé de se mettre à l'abri et qu'ils ne vont plus quitter si ce n'est lors d'une très brève éclaircie.

Le lendemain matin, je suis de nouveau sur le site, le temps s'est dégagé mais les deux oiseaux sont toujours là, et malgré la présence de corvidés qui les harcèlent, ils ont décidé d'occuper un trou dans une falaise voisine. Des apports de branchages et d'herbes sèches se succèdent alors que de la laine se trouve déjà sur le sol de la cavité. Ma surveillance ne pourra reprendre que cinq jours plus tard et je retrouve, au matin, les oiseaux posés dans la grotte. Ils se déplaceront sur des arbres plus au sud pour s'accoupler, avant de partir en quête de nourriture. Ils reviendront dans l'après midi se poser sur une vire proche. Le 10 mai, les oiseaux occupent toujours le site, des parades en vol ont lieu devant le nid tandis que les corneilles essaient de perturber toutes ces activités. Le 13 mai au matin, les deux individus sont toujours fidèles au site et continuent d'aménager le nid et de prélever des branchages aux alentours. Le 17 mai, j'observerai pour la dernière fois les Vautours percnoptères sur cette falaise qu'ils n'occuperont plus par la suite.

DISCUSSION

Que s'est-il passé pour que ces oiseaux décident si tardivement de s'installer dans une zone de plaine aussi éloignée des secteurs traditionnels de reproduction, puis pour qu'ils abandonnent ces lieux ? Si la topographie du site correspond bien aux sites recherchés pour la reproduction (petite falaise, proximité d'un cours d'eau), la date d'installation est tardive et l'éloignement des zones de

nidification connues tout de même significatif (environ 40 à 50 km). Les individus observés présentent un plumage adulte, aucun doute n'est possible, par contre ils ne sont pas bagués donc nous n'en saurons pas plus sur leur âge. Il s'agit, néanmoins, de deux oiseaux formant un couple potentiellement reproducteur.

Les premières observations printanières interviennent en général fin février ou dans la première quinzaine du mois de mars dans les Pyrénées. Les accouplements sont encore observés au début du mois d'avril alors que le mois de mars a été consacré à l'installation sur le site de nidification. Dans notre cas, la ponte aurait donc dû avoir lieu depuis plusieurs semaines. Un échec d'une première tentative de reproduction de ce couple en zone de montagne semble possible au regard de la date, mais alors, le choix d'une nouvelle aire aussi éloignée des zones habituelles de reproduction, signifie peut-être que les oiseaux ont été chassés de leur nid ou que celui-ci a été détruit. Une possibilité serait qu'un couple d'Aigle royal *Aquila chrysaetos* (plus précoce dans le début de son cycle de reproduction) ait occupé l'aire des percnoptères, ce qui aurait perturbé leur reproduction (L. GONZALEZ, Saiak, comm. orale). Selon CARLON (1993 ; 1998), les Vautours fauves *Gyps fulvus* pourraient aussi interrompre la nidification ou provoquer l'abandon d'un site de reproduction. Cela a été observé par M. GUSH en 2001/2002 sur un site de vallée d'Aspe, où un couple a dû « déménager », le site de l'année précédente ayant été occupé par des Vautours fauves (in ARTHUR, 2009). Toujours selon l'auteur précité, il pourrait en être de même par la faute du Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, qui occuperait le premier le site de reproduction. Le Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*, quant à lui, ferait preuve d'agressivité envers un couple de percnoptères nichant à proximité de son aire. Toutefois, un seul cas de ponte de remplacement a été observé en 1995 en Béarn et cela pour la première fois en France (CARLON, 1996). Chez l'Aigle royal, il a été constaté qu'un échec de reproduction sur un nid entraîne, l'année suivante, la recherche d'un nouveau site de reproduction et la construction d'une nouvelle aire (J.-L. GOAR, comm. orale) ; pourrait-il en être de même ici ?

Au regard de la tendance générale sur l'ouest de la chaîne à l'augmentation du nombre de couples reproducteurs de percnoptères, et à la rareté des pontes de remplacement chez cette espèce, nous pencherons plutôt vers l'hypothèse d'un couple, nouvellement constitué, à la recherche d'un territoire inoccupé. Cette proposition se trouve renforcée par le fait qu'aucune activité de Vautours percnoptères n'avait été observée sur ce site les années précédentes, par les habitants du voisinage. De plus, il est fréquent que les couples nouvellement formés ou ayant changé de partenaire effectuent des pontes plus tardives. En considérant une durée d'incubation de 42 jours et un séjour au nid allant de 70 à 90 jours (CRAMP & SIMMONS, 1980), une ponte déposée sur le site landais vers la mi-mai aurait entraîné un envol entre le 5 et le 25 septembre. Nos observations correspondent à la phénologie des couples tardifs pyrénéens dont les envols s'étalent de début à mi-septembre.

Ces oiseaux, après avoir eu un comportement reproducteur, ont quitté rapidement le site après un peu plus d'une quinzaine de jours de présence. Y a-t-il eu un échec à la ponte ? Le couple était-il formé de trop jeunes adultes ? Un dérangement lié aux activités humaines proches est-il en cause ? Le nid s'est-il avéré insuffisamment protégé des intempéries du fait de son exposition ? Autant de questions sans réponse puisqu'à ce jour aucune autre tentative de reproduction n'a eu lieu sur ce site.

Summary – A breeding attempt of the Egyptian Vulture *Neophron percnopterus* in the department of Landes in 2010.

A pair of Egyptian Vulture *Neophron percnopterus* was discovered in the department of Landes on 02nd May 2010. Courtship display and copulation are observed and a nest is built on a cliff. The pair is seen for the last time on 17th May.

Resumen – Intento de reproducción del Alimoche comun *Neophron percnopterus* en el departamento de las Landes en 2010.

Una pareja de Alimoche comun *Neophron percnopterus* fue descubierta el 2 de mayo 2010 en el departamento de las Landes. Se observan vuelos nupciales y copulas y un nido es construido sobre un pequeño acantilado pero la pajora no fue vista tras el 17 de mayo

BIBLIOGRAPHIE

- ARTHUR C., 2009. Compte rendu du suivi de la reproduction vautour percnoptère d'Egypte sur la zone Parc National des Pyrénées. Année 2009. *Grands rapaces* : 1-36.
- CARLON J., 1993. Contribution à l'éco-éthologie du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* en Béarn, versant nord des Pyrénées occidentales. *La Marie-blanque*, 2 : 30 p.
- CARLON J., 1996. Suivi d'une ponte de remplacement chez le Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* en 1995, sur le versant nord des Pyrénées-Occidentales. Première donnée documentée en France. *La Marie-blanque*, 5 : 27-28.
- CARLON J., 1998. Resurgence of Egyptian Vultures in western Pyrenees, and relationship with Griffon Vultures. *British Birds*, 91 (10): 409-416.
- CRAMP S. & SIMMONS KEL., 1980. *The birds of the Western Palearctic, vol. II*. Oxford University Press, Oxford.
- GRANGÉ J.-L., DUCHATEAU S., BALLEREAU F., PÉRÈS S. & URBINA-TOBIAS P., 2010. Notes d'Ornithologie Pyrénéenne n° XV. Novembre 2008 à octobre 2009. *Le Casseur d'os*, 10 : 4-66.
- GRANGÉ J.L., 2002. Considérations sur l'erratisme du Vautour fauve *Gyps fulvus* et du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* en Béarn. *Le Casseur d'os*, 2 (1) : 3-13.
- KOBIERZYCKI E., 2011. Le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) dans les Pyrénées françaises. Bilan du suivi de la population. Année 2011. LPO Mission Rapaces – Pyrénées Vivantes.

Jacques BOUILLERCE-MIRASSOU : 12 Chemin des Crêtes, 64190 Araux